

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 04 : De Triton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[101\] : De Triton](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VIII, 04 : De Triton, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1228>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 847-851

Exposition virtuelle [Divinités marines](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Triton](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Or nommons là ou Thetis, ou Tethys, l'une & l'autre a esté Deesse marine : & par Tethys il faut entendre l'amas des eaux qui se sont retirees en vn lieu à part pour engendrer : & par Thetis, l'element de l'eau, comme il appert en l'Eclogue de Virgile dicté Polion :

*De l'antique malice encore resteront
Quelques traces poutant qui retenter seront
De nauires Thetis, qui emmurer les villes,
Qui sillonner le dos des campagnes fertiles.*

Thetis, c'est à dire la mer. Car si l'Océan ne signifioit toute la masse des eaux en general, & Tethys la matiere qui le ioint & vnit par l'operation de Iupiter le grand Dieu formateur de tout, avec Pelee, c'est à dire avec le limon, pour engendrer, ce seroit chose ridicule que la mer eust aussi vne femme. Cette matiere doncques de laquelle toutes creatures sont engendrees, estant assemblee en vn, a esté qualifiée mere des Dieux & des animaux. Quant aux nopces de Pelee, Straphyle au liure de la Thessalie escrit, que Chiron fort entendu en l'Astronomie voulut rendre Pelee illustree, pour ce faire il espia la saison en laquelle il deuoit pleuvoir à bon escient, & fit cependant courir le bruit qu'avec la permission de Iupiter il deuoit espouser Thetis, & que les Dieux assisteroient à leurs nopces accompagnez de grandes pluyes & d'un froid bien aspre. Cette saison arriuee, Pelee espousa Philomele fille d'Actor Roy des Myrmidons. Les autres par tels contestent la fureur des desbordez & voluptueux qui pourchassent tous moyens pour engeoler les femmes, & ne craignent point les ruses & les tromperies d'icelles, veu que laissant en arriere le soing de leur honneur, de leurs moyens, de leur propre vie, ils n'ont autre soucy que d'assouvir leurs brutalitez, & leurs appetits defreglez. Mais pource qu'il y a peu de commerce entre le mortel & l'immortel, leurs nopces ne sont point de longue duree, ny la vie aussi de ceux qui ne recherchent que le contentement de leurs voluptez comme leur souverain bien. Cela suffist quant à Thetis: disons consequemment de Triton.

Accom-
modatiō
histori-
que.

De Triton.

CHAPITRE IV.



ES auteurs ne sont pas bien d'accord touchant la genealogie de Triton. Hesiodé le fait fils de Neptun & d'Amphitrite, mais Acclander escrit qu'Eurypile & Triton furent fils de Neptun & de Célano, & que Sterope fille du Soleil fut mariee à Eurypile, auquel elle engendra Leucon

Genealo-
gie de
Triton
incertaine.

BBbb iij

& Leucippe. Numenée au liure de la peschetie dit qu'il naquit de l'Océan & de Tethys. Lycophron le tient pour fils de Nérée, comme le demonstrent les vers où il dit que Médée donna vn hanap à Triton pour auoir conduit en seureté les Argonauchers lors qu'ils cheurent en ces dangereux escueils des Syrtes. Ouide au 1. des Metamorph. le fait trôpette de l'Océan & de Neptun, descriuant par mesme moyen la forme de la trompette :

*Il appelle Triton, qui de naisue pourpre,
Emmille eaux nageant, ses espaules empourpre:
Et sa conque bruyant luy commande inspirer,
Sous le ban de laquelle il face retirer,
En donnant le signal, la course impetueuse
Des eaux en leur canal. Sa trompe tortueuse
Il prend en bas estroite, en haut s'eslargissant,
Et du milieu des flots s'en va l'air emplissant
D'un son, dont retentit la plage Orientale,
Et s'estendant ferit la plage Occidentale.*

La partie superieure de son corps iusqu'au nôbril auoit figure d'homme; & le bas finissant en queue de Dauphin. Dauantage il auoit les deux pieds de deuant, de cheual, & vne grand-double queue en forme de Croissant, selon le tesmoignage d'Apollonius au quatriesme liure des Argonauchers:

*Le dessus de son corps, sa teste, ses espaules,
Ses costez ressembloient aux habitans des poles.
Mais d'un monstre marin par le bas luy pendoit
Vne queue à fourchons, laquelle se fendoit
En deux comme feroient les cornes de la Lune;
Ses ailerons picquans diuisoient de Neptun
Les flots en deux costez. —*

Voicy comme Virgile au 10. del'Æneide descriit la forme de Triton.

*Le grand Triton le porte, & d'une conque creuse
Les perles mers effroye: il montre insqu'aux flancs
Comme il nage velus ses membres ressemblans
A vn homme, & le ventre aboutit en balaine:
Sous le sauuage sein bruit l'escumeuse plaine.*

Neantmoins Ouide en l'epistre de Dido le qualifie comme ayant accoustumé d'estre porté sur vn chariot attellé de cheuaux bleus:

*Les vents cherront tantost, l'onde se calmera,
Triton ses bleus cheuaux en mer proumenera.*

On dit qu'il auoit les espaules empourprees, comme nous auons veu cy-dessus au passage allegué du 1. liure des Metamorphoses d'Ouide. Pausanias en l'histoire d'Arcadie dit, qu'on l'a quelquesfois oüy ietter vne voix humaine, & qu'il respiroit à trauers de grandes

coquilles troïees. On dit aussi qu'il s'en vint avec sa conque à la guerre des Dieux contre les Géans; laquelle ayant enflée, & d'icelle esclaté vn son non accoustumé, eux croyans que ce fust quelque énorme & espouventable beste qu'on eust suscitée contre eux, prirent l'espouuente, & se mirent en fuite, & par ce moyen les Dieux n'eurent pas beaucoup de peine à les desfaire. Le mesme Pausanias en l'histoire d'Achaïe fait mention de Tritie fille de Triton, laquelle estat Vierge fut Religieuse de Minerve: mais depuis Mars luy fit vn enfant nommé Melanippe. Luy mesme és Bœotiques tesmoigne que Triton auoit accoustumé de se ruer impetueusement sur tout le bestail qu'on menoit paistre vers la mer près de Tanagre riche ville de la Bœoce, lequel aussi assailloit les esquifs & les Mariniers: & que pour le pacifier les habitans luy apprestèrent vn iour vn vase plein de vin sur le bord de la mer, duquel sentant l'odeur il vint à bord & auala le vin, puis s'endormit sur vn terre, d'où s'estant laissé cheoir, vn Tanagrien accourut deuant qu'il peust regagner l'eau, & d'vne coignée luy couppa la teste. Toutefois d'autres maintiennent que ce fut Bacchus qui le tua. Plin au liure 9. chap. 5. parlant des Tritons, dit qu'vne Ambassade enuoyee pour cet effect par l'Empereur Tibere à Lisbonne en Portugal, luy rapporta qu'on auoit veu & ouy vn Triton en vne caverne sonnante de sa conque. P. Giral. és additions sur *Ælian* dit ce qui s'ensuit: *Lors que i'estois en Grece, en la prouince d'Albanie, les femmes & filles auoyent accoustumé de venir tous les iours à vne fontaine d'eau-vine près du bord de la mer, où les habitans hantoyent fort, pour y puiser de l'eau: vn Triton les voyant se cachoit au riuage de la mer, puis tout bellement s'approchoit de terre, & s'eslançant tout à coup hors de l'eau en rauissoit vne d'entr'elles, & la violoit. En fin il fut pris avec des lacs courans, & emprisonné, où il mourut de regret, & de faim, ne l'ayant peu indraire à manger. Ce pouuoit bien estre quelque vn de ces monstres marins desquels nous auons discoursu au chap. des Serenes. Ceux qui ont voulu exprimer plus diligemment la figure des Tritons, ont dit que les Tritons auoient la cheuelure ressemblant à de l'asche sauuage, & le reste du corps couuert de petites escaïlles, aussi dures qu'vne lime, les ouyes vn peu plus basses que les oreilles; les nareaux comme vn homme, mais la bouche vn peu plus fenduë; les dents semblables à celles des Pantherez; les yeux pers; les mains, ongles & doigts semblables à la coquille des escaïlles; les nageoires sous le ventre & sous l'estomach, comme on les void aux Dauphins. Neptun, ou la mer, sont aussi nommez Triton; mesme Lycophron appelle Chien de Triton la Balaine au ventre de laquelle Hercule fut trois iours: lequel Hercule il nomme aussi Lion, disant:*

Le Lion de trois nuits glouton

Dieux
resuoi-
guères
touchant
les Tritons

1. ta. 7.
chap. 11

Hercule
trois
iours au
ventre
d'vne Ba-
laine.

Qu'àualla le chien de Triton

Car Hercule ayant entrepris de mettre en liberté Hésione abandonnée à la mercy d'une Balaine avec un accoustrement Royal, moyennant les promesses que Laomedon, Roy de Troye, & pere de la fille luy auoit faites, esleua une chaussee (d'autres disent une muraille) de laquelle il se rempara avec ses armées ordinaires: & comme la Balaine s'approchoit la gueule bée pour engloutir Hésione, Hercule se ietta dans la gueule, où ayant séjourne trois iours, après auoir déchiré & mis en pieces ce monstre, il saillit dehors la teste toute pelee, selon ce qu'en escrivit Andretas de Tenede. Le Nil d'Égypte a pareillement esté nommé Triton, pource qu'il y parut une fois un Triton mort, lequel combien que les Anciens le tinssent en qualité de Dieu, ne pût toutefois euitier la violence de la mort, non plus que les fils des autres qu'on tenoit pour Dieux. Cette même riuere a trois fois changé de nom: car premierement elle fut nommée Ocean, puis Égypte, & finalement Nil. Il y a eu au reste une riuere en Afrique nommée Triton, sortant du marais Tritonide, du nom de laquelle Pallas fut surnommée Tritonnis & Tritonienne, pource que ce fut le premier endroit où elle parut. Plus, quelques villes de la Bœoe, Thessalie, & Libye ont aussi porté le nom de Triton.

Mythologie de Triton.

¶ En somme on estimoit anciennement que les Tritons fussent Dieux appareillez au secours & protection des nauigeans, afin qu'on ne pensast point qu'il y eust aucun lieu ny aucun fortaiet qui se peust soustraire de la veüe ou de la presence de Dieu. Quant à la biformité, ou double nature, d'homme & de poisson, Phurnut la rapporte aux deux facultez de l'eau marine: l'une douce, propre & d'utile pour l'usage & maintenantement des vegetaux & animaux: l'autre sale, nuisible & pernicieuse, qui feroit mourir les animaux de la terre & de l'air, & les vegetaux aussi, comme leur estant du tout contraire. Quant à ce qu'ils disent que Triton fut fils de Neptun & d'Amphitrite, ou de Neptun & de Celæno, ou de l'Ocean & de Terhys, ou de Neree: ie croy que cela ne signifie autre chose qu'un monstre marin, estant veritable que la mer est l'element le plus fertile à procreer plusieurs especes de monstres. Et d'autant que le commun & grossier peuple admire fort aisément les choses qui luy sont incogneues: voila pourquoy il euide ce qui ne paroist que peu souuent, estre quelque chose de diuin, ou pour le moins qu'il n'aduienne sans quelque diuin & remarquable sujet. Ce qu'estant ainsi il ne fut pas mal-aisé de faire accroire aux hommes de ce temps-là, que les Tritons fussent creatures diuines, voire Dieux, ayans les mariniers en leur protection & sauuegarde, à laquelle creance ils estoient quelquefois induits par la grâdeur des dangers qui se presentoient, (car les esprits de ceux qui sont estonnez de crainte & d'apprehension du peril s'abbruient

Ainsi s'engendret & croist la superstition idolatrique.

aïssement de superstition.) Or estant auenu à quelqu'un autre, vne grande multitude de personnes inuoquans le nom des Tritons, de se sauuer du danger qui les auoit menassez, ils eurent depuis la reputation d'exaucer les prieres de ceux qui les supplioient d'estre prompts à les secourir. Iene veux oublier à dire, que les Romains mirent sur le temple de Saturne vn Triton d'une extreme grandeur, qui sonnoit de sa trompe toutes les fois que le vent se leuoit, & cachoit sa queue dedans terre. Quelques-vns ont opinion que cela demontroït les proïesses & les vaillances des hommes illustres auoir esté enuolopees sous silence iusques au temps de Saturne: mais que depuis l'empire d'iceluy elles ont esté celebrees par la tres-claire voix des historiographes. On peut aussi dire que cela signifioit, que la vraye Religion a esté cachee deuant la venue de nostre Seigneur Iesus-Christ: mais que depuis son Incarnation, la vraye, sainte, & salutaire loy seroit par la predication des saints Apostres preschee à tous ceux qui croiroient au Christ fils unique de Dieu. Car autrement c'eust esté chose ridicule à ces anciens, d'auoir des Dieux à queue. Passons à Inon & Palæmon.

D'Inon, & de Palæmon, autrement Melicerte.

CHAPITRE V.



Es Anciens ont aussi creu qu'Inon & Palæmon son fils presidaient sur les voyageans en mer, & les ont nombrez entre les Dieux marins. Elle fut fille de Cadme & de Harmonie, celle de qui les Muses chanterent le chant nuptial: & eut pour sœurs Semelé, Agaué, & Autonoe femme d'Aristæe, selon Hesiodé. Inon puis après fut mariee à Athamas Roy de Thebes, laquelle (comme nous auons dict ailleurs) haïssoit à mort, comme marastre, les enfans de Nephelée, & auoit faict accroire au Roy Athamas par la bouche des haruspices (qui par l'inspection des entrailles & fressures des bestes sacrifiees faisoient profession de deuiner les choses à venir) lesquels elle auoit corrompu pour ce faire, qu'il deuoit immoler aux Dieux tous les ans en la saison des semailles l'un des enfans qu'il auoit eus de son premier liét avec Nephelée, afin de remedier à la sterilité de l'année. Quelque temps apres, voicy que Inon, qui vouloit vn mal de mort aux Thebains, pource que Bacchus & Hercule, enfans concubinaires, estoient nez à Thebes, & qu'Inon tenoit la main aux honneurs diuins qu'on donnoit à Bacchus, fit insenser Athamas, lequel ainsi transporté de furie fit mourir son fils Learché qu'il auoit eu entre autres d'Inon: laquelle voyant ce

Genealogie d'Inon & de Palæmon.

Voyez li. 2. chap. 9.